

Il nous faudra refuser.



PRODUIRE DES DOCUMENTS
DE CULTURE
CONTRE LA BARBARIE

Les phrases sont en nos mains grattées comme des rivières. Nous crions sous une seule terre. Sans rivage donc pas d'accroches, mais il ne se plie pas, celui qu'on appelle homme, car il pleure chaque graine de chaque lettre. Il s'y enfonce, s'y terrifie car il s'y oblige une seule larme. Tout le monde le sait.

Un poème (s'il en est) sera la seule courbure.

Nous avons déjà dégringolé comme bondir et recommencer le premier verbe.

Tu t'en souviens de celui-là ?

Tu ne peux pas l'avoir oublié.

Le plus petit mot (tu l'as choisi) s'est coincé là où une place en ta bouche aura honoré ce creux. Petit creux réfugié. Le mot. Sa planque. Ta conscience miniature.

C'est alors qu'il se répand.

Car nous appartenons aux temps qui nous claquent.

Même tout peu. Ce qu'il suffit pour apparaître.

Dalila Boitaud-Mazaudier

Mars 2026 (et les mois d'avant contenus en ces racines)

[Suivez ce travail de recherche en cliquant ici](#)

Recette du terreau



Au fond d'un contenant ouvert sur le sol, déposez une première couche de trente centimètres de feuilles mortes. Ajoutez par-dessus une couche de résidus de tonte de gazon. Déposez une couche de feuilles d'orties. Installez une couche de terre du jardin.

De nouveau, entassez trente centimètres de feuilles mortes. Des résidus de plantes mortes du jardin et fleurs fanées. Ajoutez une couche de feuilles de consoude. Et finissez avec une nouvelle couche de terre. Arrosez régulièrement le tout, sauf pendant les périodes de gel. Après six mois, mélangez le terreau en décomposition pour l'aérer. Patientez encore six mois avant d'utiliser ce terreau.

Écoutez la bande-son

« La dictature s'épanouit sur le terreau de l'ignorance »

George Orwell.

« Cultiver des jardins comme supports pour concrétiser dans la terre et dans l'écriture une réflexion, une interrogation : Quel terreau en nous fait-il germer l'intolérance, le rejet, la discrimination, la haine jusqu'à la barbarie ? Semer des idées et observer ce qui pousse : le bon comme le mauvais. Planter des symboles, des échos à l'histoire passée. Installer des cabanes comme refuges pour des témoignages. Enraciner nos pensées dans le sol ou quelques rêves possibles. Apprendre à prendre soin du vivant et de l'effort que cela demande. Avec tout cela, nourrir un terreau de nos différentes cultures et agricultures, de feuilles mortes, de nos intransigeances, de fleurs fanées, de drames, de cendres, de survivants, de vers de terre, de résistances et oui, aussi d'espoir. »

Lou Perrineau

TOME I. PAGE 1

ASTER

" Réveux un impossible être
Perte le chagrin
des départs
Brûlez d'une
possible Fièvre
Partis où personne
ne part

Aimer jusqu'à
la déchéance
Aimer, même trop,
même mal.

Asters
(voir plus loin)

Tenber, sans Force
et sans armure
D'aHeindra
L'inaccessible étoile

Telle est ma quête Suivre l'étoile
Peu m'importe mes chances Peu m'importe le temps
ou ma désespérance
Et puis l'effort toujours Sans questions ni repos
Se d'aimer
Pour l'un d'un mot d'amour
Je ne sais si je serai ce L'été
Mais mon cœur serait tranquille
Et les villes s'éclairciront de bleu
Parce qu'un malheureux
Brûle encore, bien qu'ayant tout brûlé,
Brûle encore, même trop, même mal,
Pour atteindre à s'en écarteler
Pour atteindre
L'inaccessible Étoile "

J. Beal.

T I. P 2

Le Terreau est accompagné par le CNAREP d'Aurillac dans le cadre du dispositif "En Recherche".

Conversation avec Marceline



Toujours sur les routes le spectacle de Dalila Boitaud-Mazaudier donne à entendre la voix de Marceline Loridan-Ivens. Lauréate du Label Citoyen décerné par le Camp des Milles en 2025, la pièce continue son chemin pour passer la mémoire de celles et ceux qui ne sont plus là.

Plus d'infos sur Conversation avec Marceline

Prochaines représentations de Conversation avec Marceline

Le **30 mai à Penne d'agenais** (47), organisé par l'association Mémoire en chemin à l'occasion de la libération de la prison d'Eysses.

Le **12 juin à Tulle** (19), Médiathèque à 21h

Le **13 juin à Aurillac** (15), Médiathèque d'agglomération à 15h

Le **15 juin à Aurillac** au LEP Raymond Cortat

Les 11 et 12 juillet au festival "Saint Amand fait son intéressant" (24)

Plus d'infos...

Représentations passées

Conversation avec Marceline a notamment été présenté en ces lieux :
Mémorial de la Shoah (75), Villa Gilet (69), Lycée agricole le Robillard (14),
Festival Chahuts (33), Collège de Langon (33)...

Extrait de Conversation avec Marceline

« Je ne sais pas comment il faut le faire mais je ne pense pas que la manière dont il a été fait en France a été suffisante. Voilà. C'est tout ce que je peux vous dire. Aller dans les écoles, parler, oui bien sûr, vous êtes devant deux cents enfants ou cinquante enfants, il y en a un ou deux ou trois, ça leur reste dans la tête et puis les autres ils oublient.

Vous allez voir un film, vous tirez les leçons de ce film, vous dites, oui il faut jamais faire ça et puis cinq minutes après, vous avez oublié. Donc s'il n'y a

pas un travail en profondeur qui est fait dans l'éducation elle-même, je pense que c'est très très difficile, et sur ce plan-là, je n'ai aucune leçon à donner à personne parce que je ne suis pas une spécialiste de la question. Voilà. D'après moi. Et je suis plutôt pessimiste que optimiste. Voilà, l'humanité est capable du pire comme du meilleur, mais elle est surtout capable du pire pour l'instant. On est dans une vague mauvaise, vous voyez bien qu'il y a des guerres partout, les gens meurent comme des mouches... »

Marceline Loridan-Ivens

dans Conversation avec Marceline

Compagnie UZ et Coutumes

52 rue Faza, 33730, Uzeste

Pour recevoir directement notre actualité abonnez-vous en envoyant un mail à

compagnie.uzetcoutumes@gmail.com

